

SAINT-DENIS

Word

« Des couleurs chatoyantes » pour l'hôpital des enfants

L'hôpital des enfants de La Source fêtait hier la nouvelle décoration de sa salle d'attente et du couloir des salles de soins. Six jeunes artistes ont participé aux ateliers de peinture, chacun sur sa toile.

Le plateau d'hospitalisation de jour de l'hôpital des enfants procédait hier au vernissage d'une fresque doublée d'une exposition permanente de tableaux peints en novembre et en décembre dans le hall d'attente du service et dans les couloirs menant aux salles de soins.

« Nous souhaitons depuis longtemps une ambiance un peu plus chaleureuse, davantage « pédiatrique »; notre salle d'attente est parfois remplie d'enfants et de parents attendant des médecins, des diagnostics, des verdicts. Parfois bons, parfois mauvais... Ce sont des moments très anxiogènes. C'est une salle riche en émotions », détaille Mylène Mangataye, éducatrice de jeunes enfants.

180 enfants

Chaque semaine, ce sont en moyenne 180 enfants qui passent ainsi par l'hospitalisation de jour. « On reçoit quotidiennement entre 30 et 60 enfants », précise notre interlocutrice. « Depuis l'ouverture du service, voici cinq ans, nous attendions des couleurs chatoyantes pour cette salle d'attente impersonnelle et froide. Il fallait absolument des couleurs qui laissent place à l'imaginaire de l'enfant ».

Aidé par la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France - à



Ayichat, Christiano, Fayadhi, Léa, Soua et Elven ont travaillé leurs tableaux avec Laurent Vicens. (Photos David Chane)

l'origine des opérations « pièces jaunes » - l'établissement dionysien - géré par l'Association Saint-François d'Assise - a confié

la tâche à l'artiste Laurent Vicens. Avec pour mission d'impliquer six enfants dans ce travail de décoration, sélectionnés « en fonction de leur disponibilité, selon le timing de leurs soins », précise Mylène Mangataye.

Le thème choisi pour la décoration est celui des « enfants du monde ».

« C'est là un clin d'œil, d'abord au métissage culturel de La Réunion, avec ses racines indiennes, malgaches, africaines et européennes; on veut rappeler aussi que notre service d'hospitalisation de jour accueille chaque semaine une trentaine d'enfants venus de toute la zone Océan Indien, que ce soit des Comores, de Madagascar, de Maurice comme évidemment de La Réunion », reprend Mylène Mangataye.

Laurent Vicens a maillé ses personnages - indien, zoreil, malgache, zarabe, chinois et africain - avec divers éléments de la faune et de la flore issue de leurs diverses contrées lointaines.

« Si j'ai peint la fresque, les enfants ont chacun travaillé sur leur tableau - avec leur personnage - exposé aujourd'hui dans le couloir », précise Laurent Vicens.

« J'ai prédessiné les tableaux et j'ai repassé les contours », ajoute Laurent Vicens. « Au départ, les enfants avaient peur de se tromper. Je leur ai expliqué que le but de l'atelier était de prendre du plaisir et d'être fier de son travail ».

Chaque enfant aura planché durant trois séances, à raison de deux heures à chaque fois. « Pour eux, c'était vraiment un temps d'évasion. Certains, avant de commencer

cet atelier, ne souriaient pas. Ne parlaient pas. Sur la fin, ils dansaient, ils riaient devant leurs peintures », s'exclame l'éducatrice.

« C'était magnifique. J'avais toujours rêvé de peindre un tableau », remarque pour sa part Ayichat, une patiente de 12 ans choisie pour participer à l'atelier à l'issue d'un long traitement médical.

« Ce n'aurait pas été possible auparavant », glisse Mylène Mangataye, particulièrement fière des résultats de la jeune Anjouanaise, arrivée fin 2017 dans notre île et hospitalisée dans l'établissement depuis juillet 2018.

« Elle a appris très vite à marcher avec sa prothèse à la jambe droite », remarque au passage l'éducatrice. Parmi les six jeunes artistes, deux autres portent une prothèse.

Pascal NEAU

En bref

Saint-Denis

Inscriptions scolaires 2019/2020

Parents, les inscriptions pour l'année scolaire 2019-2020 débuteront le lundi 4 février 2019. Cela concerne les enfants nés en 2016 pour les petites sections, les enfants nés en 2017 pour les toutes petites sections, mais dans ce cas sous réserve de place disponible et aussi les enfants des familles nouvellement installées sur le territoire de la commune. Les parents sont invités à se rendre à la direction du projet éducatif global ou dans les mairies annexes mais attention celles-ci n'accepteront les inscriptions que dans d'autres créneaux horaires que ceux de la DPEG. Tous les renseignements et le dossier d'inscription sont sur le site internet de mairie. Il est possible aussi de joindre la DPEG au 0262 30 86 48.

Matinée sportive

Ce dimanche 3 février, la ville organise une matinée « Sport Pour tous » à partir de 7h30 au Coeur vert familial (en face de l'aire de jeu). Au programme : marche nordique, yoga, tai-chi et zumba.



« J'avais toujours rêvé de peindre un tableau », remarque Ayichat.

SAINT-DENIS

Cinquième édition du Pik Nik Maloya

Ce soir, l'association du Chaudron, Laurier Blanc Records organise sur le front de mer du Chaudron, sa cinquième édition du Pik-Nik Maloya. L'événement est gratuit comme d'habitude et dure jusqu'au petit matin.

Les manifestations de Laurier Blanc Records s'installent dans le paysage dionysien. Après avoir organisé il y a deux semaines, un grand rendez-vous reggae avec des artistes locaux et nationaux, Yohan Kibio donne rendez-vous au public ce soir, de nouveau, sur le front de mer du Chaudron. Cette fois-ci c'est pour la cinquième édition de Pik-Nik Maloya. Le rendez-vous convivial est annuel, mais l'édition de 2018 a dû être repoussée du 27 novembre à ce soir, mouvement des Gilets jaunes obligeant.

Le Pik Nik Maloya est un rendez-vous musical gratuit où les repas sont offerts au public. « Mon chef vient de me donner le menu, décrivait hier, Yohan Kibio, riz, lentilles, poulet et poisson frits avec

sauce citron ». Le public aura aussi accès à une buvette, mais les boissons seront par contre payantes.

Généalogie et tisanes aussi

Comme d'habitude, Yohan Kibio invite tous les musiciens de Maloya amateurs ou professionnels à participer à ce grand boeuf. À titre d'exemple, le collectif Roulèr Killer qui tient tous les jeudis soir sur le Barachois, un rendez-vous de maloyers de toute l'île, sera là. Cette scène ouverte débutera à minuit après tout de même quelques concerts. Miélo, Zan de Panon, Heritaz Maloya, Zambémik viendront animer une scène à même le sol: « Le maloya ne se fait pas sur

un podium », justifie Yohan Kibio. Le public sera accueilli à partir de 18 heures par du moring avec le danseur Osofa.

Déjà en après-midi, le front de mer du Chaudron accueillera frèr2son dont l'association propose à tous des ateliers généalogiques. Demain ce sera à partir de 14 heures. À 17 heures l'association sera rejointe par une tisaneuse qui fera découvrir son art d'accueillir les plantes locales. « Elle est venue pour l'événement reggae, mais on est content qu'elle soit revenue pour le Pik Nik Maloya, ça nous semble encore plus pertinent », remarque Yohan Kibio.

La manifestation qui accueille à chaque édition au moins 500 personnes est sur de bons rails avec le



Yohan Kibio attend le public dès cette après-midi sur le front de mer du Chaudron. (Photo Philippe Chan-Cheung)

soutien de la mairie et de sponsors privés, Laurier Blanc Records n'a, pour l'instant, aucun doute sur le

fait que la 6^e édition se tiendra en fin d'année.

Gabrielle CHARRITAT

Le Quotidien NORD

À VOTRE ÉCOUTE
0262 92 15 15

1 rue Lislet Geoffroy
97490 Sainte-Clotilde
stdenis@lequotidien.re